

Dirassat & Abhath
The Arabic Journal of Human
and Social Sciences



مجلة دراسات وابحاث
المجلة العربية في العلوم الإنسانية
والاجتماعية

EISSN: 2253-0363
ISSN : 1112-9751

L'incipit dans L'attentat de Yasmina Khadra : une distorsion faite au sens

البداية في رواية "الهجوم" لياسمينه خضرة: تحريف للمعنى

Benguella Mansouri Esma (M.A.A)

Laboratoire Dylandimed, département de Français, Université Abou Bekr Belkaid,

Esma.benguella@univ-tlemcen.dz

أ. بن قلة منصوري أسماء

مختبر Dylandimed

قسم اللغة الفرنسية. جامعة أبي بكر بلقايد - تلمسان

تاريخ القبول : 08 - 07 - 2024

تاريخ الاستلام : 07 - 06 - 2024

Résumé :

Les premières lignes d'un roman sont le premier contact avec le lecteur. C'est dans ce lieu littéraire appelé « incipit » que se dessine le contrat qui va lier l'auteur à son lecteur. L'incipit est le seuil de rencontre où s'établit le contrat de lecture, à condition que cet incipit remplisse les fonctions qui lui sont assignées. Or, certains incipit font entorse à la règle, en occultant ces fonctions et en installant un flou sémantique. L'incipit romanesque est une problématique cruciale dans le devenir de l'œuvre. C'est pourquoi nous proposons dans cette modeste recherche d'explorer cette notion d'incipit dans l'œuvre de Yasmina Khadra : L'attentat, pour mieux cerner ses enjeux, sur la réception et l'interprétation de l'œuvre.

Mots clés : incipit ; sens ; réception ; interprétation ; distorsion.

الملخص: الأسطر الأولى من الرواية هي أول اتصال مع القارئ. وفي هذا المكان الأدبي المسمى "البداية" يتم رسم العقد الذي سيربط المؤلف بقارئه. والاستهلال هو عتبة اللقاء التي يتم فيها إنشاء عقد القراءة، على أن يقوم هذا الاستهلال بالوظائف المنوطة به. ومع ذلك، فإن بعض البدايات تخالف القاعدة، من خلال حجب هذه الوظائف وخلق غموض دلالي. تعتبر البداية الروائية قضية حاسمة في مستقبل العمل. ولهذا نقترح في هذا البحث المتواضع استكشاف فكرة البداية في عمل ياسمين خضرا: الهجوم، لفهم قضاياها بشكل أفضل، على استقبال العمل وتفسيره. بمعدل أربع إلى خمس أسطر. الكلمات المفتاحية: بداية؛ حاسة؛ استقبال؛ تفسير؛ تشوه

Abstract:

The first lines of a novel are the first contact with the reader. It is in this literary place called "incipit" that the contract that will bind the author to his reader takes shape. The incipit is the meeting threshold where the reading contract is established, provided that this incipit fulfills the functions assigned to it. However, some incipit bend the rule by concealing these functions and creating a semantic blur. The novelistic incipit is a crucial issue in the development of the work. This is why we propose in this research to explore this notion of incipit in the work of Yasmina Khadra; L'attentat, to better understand its issue son the reception and interpretation of the work.

Keywords : incipit ; sens; réception; interprétation; distorsion.

1. Introduction :

On désigne le commencement d'un roman par ce terme latin qui est « incipit », qui signifie le début, le commencement. En effet, l'incipit constitue le lieu où va s'établir le contact entre l'auteur et le lecteur, un lieu où va se nouer ce qu'on appelle le contrat de lecture.

Lorsqu'on plonge dans un roman, lorsque le lecteur entame les premières pages d'un roman, il a un certain nombre d'attentes. Il s'attend à être informé de tout un certain nombre de détails, de faits fondamentaux concernant l'intrigue, le cadre spatio-temporel, les personnages principaux et d'autres éléments, et les premières lignes, mes premières pages forment chez le lecteur ce qu'on appelle un horizon d'attente. Cette entrée dans l'univers de fiction donne tout simplement le ton, met le lecteur dès la première page dans une certaine ambiance, dans un certain état d'esprit. Elle permet d'initier le roman et ouvre la construction de nouvelles attentes sur la suite du texte.

En somme, l'incipit conditionne le lecteur potentiel à réceptionner le texte en premier lieu et à son interprétation en second lieu. Il est ainsi le sas d'entrée du lecteur dans l'univers de l'auteur.

Mais qu'en est-il réellement quand ce contrat n'est pas rempli, et qu'au contraire le processus de lecture-interprétation est rompu, au profit d'un désordre mis en place, et qui porte atteinte au sens et à la réception de l'œuvre ?

C'est ce qui nous interpelle dans la présente contribution où nous mettons le focus sur l'incipit du roman *L'attentat de Yasmina Khadra*¹. Nous partons du fait que l'incipit dans l'attentat s'inscrit dans une dynamique du désordre et modifie les fonctions primaires assignés à ces débuts, nous serons amenés à focaliser sur les particularités de ce dernier. Mais pas seulement, il sera question de s'attarder sur les effets produits sur le lecteur, sur la réception et sur le sens. Pour cela, nous nous appuierons essentiellement sur l'analyse du discours, la

discipline qui a mené une réflexion sur la problématique de l'incipit, car il faut le noter les études le concernant sont peu nombreuses, alors qu'en réalité sa présence et son impact ne sont pas négligeables dans la critique littéraire.

2. Autour de la notion d'incipit :

Incipit dans sa conception classique, répond à un contrat qui s'établit dès le début du texte entre l'auteur et le lecteur qui cherche d'emblée à avoir les informations censées le guider dans sa lecture : « Le début d'un roman est l'autre lieu où se noue le contrat de lecture, il se définit par une triple visée : informer, intéresser, indiquer l'identité du texte lu⁵ ».

On comprend ici que l'incipit vient comme complément au travail du paratexte, car si ce dernier est incapable d'informer le lecteur c'est l'incipit qui prend le relais pour achever cette tâche, car c'est à ce stade que se noue d'une façon implicite le pacte de lecture entre le lecteur et le roman.

Selon Vincent Jouve⁵, l'incipit remplit trois fonctions : il informe, il intéresse et propose un pacte de lecture.

Un incipit doit répondre trois interrogations : qui, ou, quand. Un incipit efficace doit capter le lecteur dès les premières lignes en lui donnant assez d'indices ; le renseigner sur le lieu, l'époque, les personnages principaux... L'intérêt même d'un incipit est d'attiser la curiosité du lecteur.

En fait cette frontière par laquelle commence le roman demeure un lieu littéraire stratégique, un seuil d'entrée au roman, un passage incontournable dans l'aventure de la lecture qui commence.

C'est pourquoi l'incipit romanesque constitue un enjeu majeur dans la composition du texte, dans sa réception et surtout dans son interprétation. Mais ce processus ne peut être efficace que s'il répond aux fonctions qu'ils lui sont assignés

3. L'attentat :

L'attentat est un des nombreux romans de Yasmina Khadra¹, roman à succès. Une écriture reconnue par les critiques, il fera même l'Object d'une adaptation cinématographique.

Khadra exploite dans L'attentat le thème du terrorisme, du conflit de la peur, de l'existence...etc. Mais si le roman a connu un succès indéfectible lors de sa sortie, c'est grâce aussi à la particularité de l'écriture de Khadra. Parmi ces particularités nous retenons ici l'incipit du roman en question. L'incipit de L'attentat se présente comme un modèle spécifique quant à sa composition, sa structure et son fonctionnement. Il s'étend sur cinq pages.

4. L'incipit de l'attentat :

Dès les premières phrases, les premières pages du roman, le lecteur entre dans le monde narrateur, pour découvrir un monde nouveau celui de la fiction.

Dans l'attentat, le lecteur est littéralement projeté dans l'histoire, qui le met en situation de difficulté, de quoi surprendre le lecteur habitué à des romans classiques. Cet incipit plonge immédiatement le destinataire, le lecteur au cœur de l'action, lui permettant de ressentir l'urgence et l'impact de l'attentat dès les premières lignes du récit.

Alors que le rôle de l'incipit est de renseigner me destinataire, de délivrer des informations susceptibles de créer un lien fait défaut et laisse place à un dysfonctionnement général. Dans L'attentat, plusieurs aspects participent à ce flou romanesque.

5. vers l'anonymat du personnage de l'incipit :

Parmi les fonctions de l'incipit, nous retrouverons celui d'informer le lecteur sur l'identité du ou des personnages, une identification qui permet et garantit la lisibilité.

Le personnage est le maillon fort de l'intrigue, son identité conditionne la réception et l'engagement du lecteur. Philippe Hamon, voit le personnage comme une : Représentation mentale que le lecteur construit à partir d'un ensemble disséminé dans le texte. Le personnage est le support de l'intrigue, c'est sur son identification que va se construire l'édifice du sens.

Selon Gilles Philippe³, la construction du personnage se fait par « une construction par accumulation ; le personnage résulte donc de la combinaison de trois choses : des informations clairement exprimés dans le texte, des déductions opérés à partir d'un ensemble de données romanesques, un jugement de valeur que le texte invite à prononcer. C'est de cette combinaison que naît un effet-personnage ».

Mais dans L'attentat, le lecteur s'embarque dans une histoire en marche, comme le montre plus haut le début de l'incipit. Ce qui rend le travail de construction impossible.

Ce n'est pas l'unique spécificité du roman, car ce qui complique aussi la compréhension, est le flou autour de l'identité du personnage, un personnage par lequel on vit l'action, mais dont on ignore tout ; le personnage beigne dans l'anonymat du moins tout au long de l'incipit.

La problématique identitaire est palpable dès le début, car même si la narration est prise en charge par la première personne du singulier « je », le lecteur ignore totalement son identité.

Les seuls indices que concile l'incipit à dévoiler se sont l'état dans lequel se trouve le personnage. Cette identité énigmatique, cet anonymat marqué dans l'incipit, accompagne le lecteur jusqu'à la fin de ce dernier, et ne sera dévoilé qu'au cours du récit. Ce manque d'information marque une confusion entre le lecteur et son texte, car ce dernier trouve des difficultés à identifier cet être, vivant et présent dans le texte, mais

fuyant par son anonymat. Au lieu de construire le sens, le personnage dans l'incipit de L'attentat le déconstruit.

6. Configuration spatiales :

L'anonymat du personnage et le mystère autour de son identité ne sont pas les seuls éléments manquants de distorsion du sens, car nous retrouverons aussi une carence au niveau de la construction spatiale, aux lieux du récit.

En effet l'ancrage spatial est aussi un élément central dans la construction de sens, l'un des éléments essentiels de la représentation narrative est la description des lieux, qui permet au lecteur de situer l'action et les personnages dans un cadre spatial identifiable

Effectivement dans l'incipit de L'attentat, l'espace, cet élément constructif du sens fait défaut. Le roman s'ouvre sur une description, de ce qui entoure le personnage, mais à aucun moment n'indique le lieu de l'action et les personnages, dans un cadre spatial identifiable. Effectivement dans l'incipit de L'attentat, l'espace, cet élément constructif du sens fait défaut. Le roman s'ouvre sur une description, de ce qui entoure le personnage, mais aucun moment l'indique le lieu de l'action.

Le récit par le biais de l'incipit s'ouvre sur un espace hostile, inconnu, terrifiant, un espace de peur et d'incompréhension. Il est difficile dans la logique des choses d'imaginer un récit sans qu'il y ait d'indications spatiales, car l'espace donne sens au roman, mais dans cet incipit, ces indications sont absentes. Le lecteur découvre l'espace à travers les yeux du personnage qui décrit plus une scène de désolation et de chaos sans donner plus d'éléments pour pouvoir identifier le lieu de l'action.

Cette imprécision du cadre spatiale dès l'incipit instaure une autre difficulté quant à la compréhension et à la construction du sens.

7. La temporalité :

Un autre élément fondamental de l'incipit, doit assurer, c'est sa capacité à déterminer la temporalité de l'action, afin de permettre au

lecteur de définir le récit, comme le souligne Paul Ricœur dans cette citation : « Le caractère commun de l'expérience humaine, qui est marqué articulé, clarifié par l'acte de raconter sous toutes formes, c'est son caractère temporel. Tout ce qu'on raconte arrive dans le temps, se déroule temporellement ; et ce qui se déroule dans le temps peut être raconté⁴ ».

Ce qui se déroule dans le temps peut être raconté, à condition que ce temps soit identifiable. C'est justement ce mécanisme d'identification temporelle qui est impossible à restaurer dans l'incipit de l'attentat. L'entrée brutale qui confère l'incipit dans le rythme de la narration brise l'accessibilité à la temporalité de l'action et du récit.

Les repères temporels dans l'incipit de l'attentat sont absents, la seule marque du temps est le déroulement et l'enchaînement des actions qui en aucun cas ne nous donne la localisation de l'histoire.

Les repères temporels, participe d'une manière indéfectible à la compréhension et à l'interprétation du texte, comme le confirme Yves Reuter² en soulignant que les repères temporels influenceront également l'orientation thématique et le genre des récits. Mais l'incipit dans l'attentat ne remplit pas ces fonctions. Ces manquements empêchent et brisent la compréhension immédiate du récit. Ils entraînent même le lecteur sur des fausses pistes. Car si on tient compte des éléments apportés et développés par l'incipit on pourrait penser qu'il s'agit d'un récit dont la thématique est la guerre, puisque la scène décrite correspond parfaitement à cela, mais dont l'achèvement du processus de lecture éclaircira. L'incipit de l'attentat marque une temporalité singulière, par l'absence justement de ces indications temporelles, et par l'installation d'un brouillard sémantique qui se provoque une incohérence dans l'univers du récit et dans celui du lecteur.

8. Conclusion :

L'incipit, est cet espace liminaire qui marque le début du roman, et dont la fonction est d'accompagner le lecteur dans

le monde de l'écrivain, en mettant à sa disposition un ensemble d'indices et de procédés afin de nouer le contrat de lecture et d'interprétation. L'incipit est un lieu d'orientation, tel n'est pas le cas de l'incipit dans l'attentat, où il devient un lieu de perte, un lieu de confusion, où les indices mis en place par l'auteur mènent son lecteur à une déroute totale.

Toutes les indices sont biaisés, rien n'est clair, les manquements indiciaires relatifs à tout ce qui peut contribuer à la construction du sens sont flous ou carrément absents.

Les éléments primaires fond défaut, l'ambiguïté est générale, le lecteur se retrouve face à un vide sémantique que l'incipit de L'attentat est censé remplir.

Effectivement l'entrée dans l'histoire est brutale, puisque le lecteur est propulsé directement dans la narration, et il doit faire face à un nombre important de déficiences ; comme celle de l'anonymat du personnage.

Dans l'incipit de L'attentat, le lecteur ne saura pas qu'il s'agissait d'Amine, un imminent chirurgien palestinien naturalisé israélien, qui vivait ces dernières minutes

après un long parcours de recherche de la vérité. Il ne saura pas non plus que la scène qui dérivé le chaos était en vérité une journée ordinaire pour les habitants de la Palestine, une scène d'attentat dont ils étaient souvent les victimes.

L'incipit de L'attentat, est un incipit déroutant, de quoi surprendre le lecteur habitué à des romans plus classiques.

Y. Khadra par le choix de cette forme lui fait distorsion au sens, en bouleversant les codes, en troublant les attentes du lecteur, en augmentant l'effet d'énigme, instaure un ordre nouveau, une autre dynamique de la recherche du sens, une lecture dynamique où le lecteur contribue pleinement à la construction du sens.

Dans avons essayé de démontrer à travers cette modeste participation, la place importante que requière l'incipit dans l'histoire du livre, cette zone souvent ignoré représente un enjeu important quant à sa réception et à son interprétation, et l'incipit dans l'œuvre de Y. Khadra ; L'attentat est sans doute un exemple de cet enjeu.

2. Jouve, V. (2010). La poétique du roman. Armand Colin.

3. Khadra, Y. (2005). L'attentat. Julliard.

4. Philippe, G. (1996). Archéologie et contexte d'un modèle textuel: la représentation du discours intérieur dans les romans de Sartre et les approches théoriques de l'endophasie. Dans F. Rastier (Éd.), Textes et sens. Seuil.

5. Reuter, Y. (2016). L'analyse du récit (3e éd.). Armand Colin.

Notes de fin

¹ KHADRA, Yasmina, 2005 : les premières pages analysées du roman en question se trouve de la page 7-11.

² REUTER, Yves, 2016 : 38.

³ PHILIPPE, Gilles, 1996 : 109-146.

⁴ ADAM, Jean-Michel et REVAZ, Françoise, 1996 : 42

⁵ VINCENT JOUVE, 1997 : 11.

9. Liste Bibliographique :

1. Adam, J.-M., & Revaz, F. (1996). L'analyse du discours. Seuil.